

# EMMANUELLE VROELANT

## A LA DECOUVERTE D'UN TALENT

Emmanuelle VROELANT est née en 1952. Son enfance, heureuse, est fortement marquée par la passion de son père pour Michel Ange et d'aussi loin qu'elle se souvienne, peintres et musiciens font partie du cercle des amis intimes de sa famille.

Enfant, puis adolescente, elle pratique tout à tour la danse classique et moderne tout en poursuivant des études qui lui permettront d'obtenir le baccalauréat puis un diplôme de psychologie.

En 1974, elle part, en compagnie de celui qui partage encore sa vie, en stop, depuis la porte d'Orléans en direction de l'Asie.

Durant trois ans, elle parcourt l'Asie du Sud-Est et l'Extrême-Orient en pratiquant toutes sortes de petits métiers. Fascinée par l'art japonais, elle suit des cours d'art floral (Ikebana).

Puis, c'est la découverte du Pacifique sur un grand voilier semblable à celui de nos rêves d'enfant. Elle y vit pendant un an au cours duquel naîtra Laure-Gwendoline-Seïisma.

L'envie de peindre qui sommeille en elle depuis l'enfance surgit alors et s'exprime dans des dessins encore mal maîtrisés.

En 1979, sa rencontre avec le **peintre céramiste Joan RODERTA**, prix de Rome, décide de sa carrière artistique.

En effet, entre eux, la compréhension est immédiate. Pendant six mois, Joan RODERTA la conseille, lui enseigne les rudiments de son art et l'initie à sa technique. A travers cette amitié profonde, Emmanuelle VROELANT concrétise sa **vocation** pour la peinture. Elle continue alors son voyage en vivant de portraits qu'elle peint à **l'aquarelle**.

De retour en France, elle développe une technique à base **d'encre de Chine de couleur** qu'elle applique aux nus, paysages, bouquets et finalement à une forme **d'abstraction lyrique**.

En 1983, après la naissance de son deuxième enfant Erwann Siddharta, elle organise sa première exposition qui connaît un vif succès tant par le nombre de visiteurs que par celui des ventes (les trois-quarts des tableaux sont achetés).

En 1985, marchant sur la trace des Impressionnistes, elle expose à la **Chapelle Saint-Léonard**. Le succès immédiat lui vaut un article dans un journal de distribution nationale (Le Figaro) et diverses propositions d'expositions.

Toutefois un voyage en **Côte d'Ivoire** modifie ses projets. Séduite par les couleurs et le port des femmes, elle y retourne plusieurs fois.

En décembre 1986, sous la tutelle du Ministre des Affaires Culturelles, elle présente le résultat de son travail dans les prestigieux salons de l'Hôtel Ivoire.

Travaillant maintenant dans son atelier parisien, sur la demande de son ami **CESARE**, elle expose ses oeuvres récentes **jusqu'au 31 décembre**.